

La situation des tziganes en Roumanie - 1/2

Mes ami(e)s, je vous invite de connaître une culture qui m'a fasciné depuis toujours... La culture des tziganes... Et permettez -moi aussi de plaider pour eux... Pour leurs coutumes, pour leur histoire.

L'origine, la peau ou la religion d'un homme il n'est pas très important quand on est capable de faire un bon action et on possède un âme.

Quand on prononce le mot "tzigane" tout le monde a une sorte de réticence ayant un nuance péjorative. On pourrait croire qu'il a comme synonyme parfait "voleur", "méchant".

Pourquoi ne nous demandons pas un moment – avant de nous démontrer les qualités de notre lexique – si toute autre personne ne possède les mêmes références ??

Je considère qu'une personne peut être bonne ou moins bonne en fonction de ses actes sans impliquer autre chose. Comme tout peuple ils ont une propre histoire, une musique, un métier et un habit totalement original.

Commençant avec les racines

Nous avons dans notre pays plusieurs exemples de tziganes qui sont des personnes préparées et ils ont quelque chose à dire quand ils s'engagent dans une discussion. Un exemple éloquent est Madalin Voicu – un musicien et un politicien, membre de la Chambre de Députés (PSD). Qui a plusieurs études : Le lycée Allemand, Le lycée de Musique, L'Académie Nationale de Musique Ciprian Porumbescu, la classe de violon de Bucharest, Bourse d'enseignement (au Trier, au Mainz, au Stuttgart, à Londres), professeur et chef d'orchestre Académie Attaturk, Ismire, Turquie.

En Transylvanie (qui se trouvait dans le règne d'Hongrie), le statut de tziganes était par comparaison avec la Moldavie et la Munténie, le meilleur. Ici, s'est créé dans le XVI-ème siècle un voïevodat de tziganes, une sorte de communauté conduite par un noble voïevod.

Il est regrettable qu'aujourd'hui est restée la même comme dans la Moldavie et la Munténie d'alors. Les tziganes occupaient le statut le plus bas de la société.

Un voyageur anglais disait au début du XIX-ème siècle : "pourtant que les tziganes forment une partie considérable de la communauté, ils sont traités comme les animaux ; et l'épithète offensant "voleur" pourrait être toléré plus facilement que celle de tzigane. "

Quand a été introduite l'économie de l'ouvrage dans les années 1800, les esclaves tziganes étaient vendus et achetés comme toute autre marchandise. Le code pénal (1818) contenait l'article suivant : "Tous les tziganes sont nés esclaves. "

Mihail Kogalniceanu racontait à propos de leurs souffrances : "dans les rues de Iasi de ma jeunesse j'ai vu des êtres humaines avec des chaînes aux mains et aux pieds, des violences [...] des femmes séparées de ses maris et des filles séparées de ses parents... Des personnes vendues comme les animaux. Quand sont devenu libres, le suisse Emile Kohly adressait la question suivante (dans un mémoire publié à Iasi en 1841) : "Vous osez en votre vie de vous compter parmi les peuples civilisés quand on lira dans un de votre journaux ? "

Les premiers témoignages de la présence de tziganes en Moldavie (1428) et en Munténie (1385) sont des documents où ils apparaissent comme des bons appartenant aux monastères, c'est à dire des esclaves. Ce qui est intéressant c'est le fait que les tziganes ont été transformés en esclaves en grande partie parce qu'ils étaient des ouvriers habiles et avaient une grande valeur économique. Mais en général, le mot "tzigane" signifiait automatiquement esclave (une bonne raison d'utiliser aujourd'hui "rrom" en Roumanie, et non pas "tzigane").

Il est évident le fait que dès lors les opinions vis-à-vis de ces âmes n'ont pas été les meilleurs.

Ils avaient un âpre régime de vie. Les esclaves pouvaient épouser seulement avec l'accord de l'âme. Un roumain qui épousait un tzigane devenait lui-même un esclave. En cas exceptionnels, un esclave pardonné par son âme devenait "roumain" ou bien une personne libre (un exemple serait Étiant Razvan, à l'origine tzigane esclave devenu noble et depuis prince regnant de la Moldavie). Y voilà un argument en plus que toute personne a la liberté de lutter pour ses droits dans une société et aussi la capacité de se faire connue par ses propres forces.

La situation des tziganes en Roumanie - 2/2

Des problèmes actuels

Peut-être, les tziganes d'aujourd'hui vivent dans le déshonneur parce que ses ancêtres ont été des esclaves. Ici serait leur faute. Les tziganes ont démontré un grand pouvoir par le fait qu'ils avaient résisté 500 d'années, et en plus, ont réussi de préserver la langue, la tradition et l'identité comme peuple.

La discrimination raciale tient de la mentalité et il est regrettable que les Roumains et aussi les autres nationalités souffrent de cette maladie grave.

Il y a 5 préjugés classiques en ce qui concerne les tziganes. La première-ils volent. Si un tzigane vole pour entretenir sa famille, la culpabilité c'est la sienne et d'ici la généralisation : . Si un non-tzigane vole de milliards du budget la culpabilité est individualisée (n'apparaît pas l'idée que tous les non tziganes ont volé). Depuis, à cause de la peau et de la situation matérielle, on pense que les tziganes ne se lavent pas. Aussi, la population croit qu'ils ne vont pas à l'école. Le système scolaire a refusé jusqu'au ce moment de reconnaître les tziganes comme une minorité culturelle avec des intérêts et nécessités différents de celles de la population majoritaire. Un autre facteur c'est la discrimination quand on doit obtenir un emploi. Un tzigane, tout éduqué, il a des minimum chances en occuper un poste important. Simplement, l'éducation n'est pas vue comme une modalité de réussir dans la vie pour eux. De plus apparaît le problème qu'un n'est pas Roumain, malgré la situation actuelle quand il y a la majorité de tziganes aussi Roumains que les Roumains purs (ils sont vus comme des envahisseurs, mais par contre, rapporté à l'histoire, sont eux ceux qui ont été obligés de rester sur le territoire de notre pays).

Nous nous trouvons dans un vicieux cercle de discrimination, manque de respect et d'intérêt. Ces préjugés persistent parce qu'on nécessite un coupable. La Roumanie n'a pas une bonne réputation dans l'ouest. Et tous disent que c'est à cause de tziganes. Une fois attribué ce qualificatif c'est vraiment difficile de changer la mentalité. Les tziganes vus par les hommes ne sont pas de figures représentatives : un tzigane mendiant ou un enfant de la rue c'est plus facile de remarquer qu'un un enfant tzigane qui va à l'école. Et alors ? Qui est intéressé par lui et par les tziganes qui honorent notre pays ? Personne.